

Sur les pas de Lucy

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 8 février 2019

<https://www.bortzmeyer.org/sur-les-pas-de-lucy.html>

Auteur(s) : Raymonde Bonnefille

ISBN n°978-2-7381-4164-4

Éditeur : Odile Jacob

Publié en 2018

Depuis la découverte de Lucy en 1974, tous les protagonistes, quelle que soit l'importance de leur participation réelle, ont écrit sur les expéditions qui ont mené à cette découverte. Ici, Raymonde Bonnefille nous fait revivre ce qu'était le travail de terrain en Éthiopie, dans les années 1960 et 1970. Un récit très vivant, centré surtout sur les conditions pratiques de ce travail.

L'auteure était l'une des rares femmes présentes dans ces expéditions. Comme elle le note, ce n'est pas toujours facile d'être dans cette situation quand on est au milieu de dizaines de jeunes mâles bien testostéronés. D'autant que c'est à elle et à elle seule que le chef de l'expédition reproche d'affoler les chercheurs masculins, ou les soldats éthiopiens qui escortent l'expédition.

Les multiples expéditions auxquelles elle a participé se sont tenues dans deux régions, dans la vallée de l'Omo et dans les environs d'Hadar, où a été retrouvée Lucy. La situation géopolitique était bien différente de celle d'aujourd'hui, on était en pleine guerre froide, dans une Éthiopie fidèle alliée des États-Unis et toujours dirigée par un empereur. Plusieurs expéditions occidentales exploraient la région, connue pour sa richesse en fossiles depuis les années 1930. (Le livre contient des témoignages émouvants sur Camille Arenbourg, revenu à 83 ans sur le terrain qu'il avait exploré à l'époque.) Certaines de ces expéditions étaient françaises, d'autres états-uniennes et l'auteure a participé aux deux, ce qui lui permet de comparer des styles bien différents (les États-uniens ne comprenant pas que les Français s'arrêtent pour le déjeuner, et mettent une nappe sur la table).

Bonnefille est palynologue, un métier peu connu mais sur lequel on n'apprendra pas beaucoup de détails, à part que l'étude des pollens est cruciale pour reconstituer le paysage de l'époque de Lucy, et ses ressources alimentaires. C'est un métier moins spectaculaire que de chasser des fossiles humains (ou des dinosaures!) et l'exercer diminue sérieusement vos chances de devenir une vedette médiatique comme Yves Coppens. Plutôt que d'expliquer en détail la palynologie, l'auteure a donc choisi un angle plutôt « aventure ». Une expédition dans l'Omo ne s'improvise pas, on ne trouve pas de garage ou

d'épicerie facilement, et les imprévus sont nombreux. On emporte donc beaucoup de matériel (bien davantage évidemment dans les expéditions états-uniennes) et on doit se débrouiller avec les moyens du bord quand le 4x4 est embourbé, quand on tombe malade, ou simplement quand il faut prendre une douche. (Ce qui n'est pas un luxe scandaleux : il fait **très** chaud en Éthiopie.)

Je recommande donc ce livre à tous les amateurs et toutes les amateurs de voyages, d'expéditions, et d'interactions humaines (pas facile, le travail en équipe!)

À lire aussi, le récit de John Kalb <<https://www.bortzmeyer.org/adventures-bone-trade.html>> sur les mêmes expéditions.